

Pour comprendre l'origine du culte marial

LA PAROLE DE DIEU ne parle pas d'un culte rendu à Marie par l'Église des Apôtres. Elle offre cependant les bases du culte qui lui sera rendu plus tard. Ainsi, nous trouvons les fondements scripturaires de la vénération de Marie dans la salutation respectueuse de l'ange : « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu. Le Seigneur est avec toi. » La louange d'Élisabeth vient la renforcer : « Tu es bénie plus que toutes les femmes, béni aussi est le fruit de ton sein. » Enfin, le bien-fondé du culte marial a pu être confirmé par les paroles prophétiques de Marie elle-même en son *Magnificat* : *Oui, désormais toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que le Tout-Puissant a fait pour moi des merveilles* (cf. Lc 1, 48-49). Dès le III^e siècle, nous avons des traces d'un culte rendu à Marie qui se développe en lien étroit avec le culte rendu à Jésus Christ. Ces traces semblent bien tardives mais comme l'expliquent les historiens, dans la société païenne, le culte des déesses était très répandu. Le retard du culte marial s'expliquerait par la volonté d'éviter tout ce qui aurait pu faire de Marie dans le peuple chrétien une nouvelle déesse. D'autre part, le culte de Marie ne pouvait prendre son essor qu'après la reconnaissance de sa dignité de Mère de Dieu, ce qui s'est fait au concile d'Éphèse en 431.

D'après Jacques Bur

Saint Jean-Paul II a été influencé par saint Louis-Marie Grignion de Montfort, auteur du *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* (XVIII^e siècle). Il reconnaissait qu'au cours de ses années de jeunesse, il avait tiré un grand bénéfice de ce livre, dans lequel il « avait trouvé la réponse à [ses] doutes », liés à la crainte que le culte pour Marie, « en se développant excessivement, finisse par compromettre la suprématie du

culte dû au Christ. Sous la sage direction de saint Louis-Marie, je compris que si l'on vit le mystère de Marie dans le Christ, ce risque n'existe pas. En effet, la pensée mariologique du saint « est enracinée dans le mystère trinitaire, et dans la vérité de l'Incarnation du Verbe de Dieu » (*Don et mystère*). C'est donc ainsi qu'il faut comprendre ces pensées très fortes de saint Louis-Marie à propos de l'essor du culte marial :

« C'est par Marie que le salut du monde a commencé, et c'est par Marie qu'il doit être consommé. Marie n'a presque point paru dans le premier avènement de Jésus Christ, afin que les hommes, encore peu instruits et éclairés sur la personne de son fils, ne s'éloignassent de la vérité, en s'attachant trop fortement et trop grossièrement à elle, ce qui apparemment serait arrivé si elle avait été connue, à cause des charmes admirables que le Très-Haut avait mis en son extérieur [...] Mais dans le second avènement du Christ, Marie doit être connue et révélée par le Saint-Esprit afin de faire par elle connaître, aimer et servir Jésus Christ, les raisons qui ont porté le Saint-Esprit à cacher son Épouse pendant sa vie, et à ne la révéler que bien peu depuis la prédication de l'Évangile, ne subsistant plus » (*Traité de la vraie dévotion*, saint Louis-Marie Grignion de Montfort).

